

LE FONCTIONNEMENT COGNITIF D'ADULTES NON EXPERTS LORS DE LA CONTEMPLATION D'ŒUVRES PUBLIQUES D'ART CONTEMPORAIN

Richard Lachapelle, professeur
Université Concordia

Ce texte est un compte rendu des résultats d'un programme de recherche dont l'objectif principal était d'étudier la démarche d'apprentissage d'un certain nombre de sujets adultes lors de leur contemplation d'œuvres d'art contemporain. Plus précisément, nous voulions étudier le fonctionnement d'observateurs non initiés à l'art contemporain, c'est-à-dire ceux n'ayant aucune formation universitaire ou professionnelle en arts visuels. Nous voulions donc déterminer les facteurs qui prédisposent un adulte à de meilleures réponses sur le plan esthétique, en plus de circonscrire les problèmes ou les obstacles qui gênent cette réponse.

Méthodologie

Les sujets. Cinquante et un sujets adultes de dix-huit ans et plus furent recrutés pour participer à cette étude. Tous les participants devaient répondre au critère de « non expert », c'est-à-dire qu'ils ne devaient pas avoir complété une formation universitaire ou professionnelle dans le domaine des arts visuels. Le recrutement s'est fait au moyen d'affiches placées dans des lieux publics. De plus, nous avons visité plusieurs classes sur le campus de l'Université Concordia afin de présenter l'étude et de recruter des participants.

Le site de l'étude. Nous avons fait une recherche sur le terrain, au parc René-Lévesque, situé à Lachine, une banlieue de la Ville de Montréal. Ce parc comprend un jardin permanent de sculptures contemporaines constituant un genre de musée plein air accessible en tout temps au public. Ce jardin, un projet d'envergure jamais réalisé auparavant au Québec ou au Canada, est le résultat d'un travail de collaboration depuis 1985 entre le Musée de Lachine et le Centre des arts contemporains du Québec à Montréal (Chalifoux, 2001).

Le matériel. Le jardin de sculptures du parc René-Lévesque comprend 24 œuvres monumentales réalisées entre 1985 et 1995 par des artistes québécois, canadiens et étrangers. Certaines sculptures sont en pierre, d'autres en béton, en acier ou en fibre de verre. À l'exception d'une seule œuvre, celle de Hugh Leroy datant de 1967, cette collection est

composée uniquement d'œuvres contemporaines réalisées depuis 1985. Chaque œuvre est accompagnée d'un cartel d'exposition présentant, sous forme de textes, des renseignements au sujet de l'artiste et de son œuvre tels que les techniques, le cadre théorique, le contexte social et artistique de réalisation de l'objet.

La configuration particulière de ce site nous a permis d'étudier la réponse esthétique des sujets non initiés à l'art contemporain, celui-ci présenté dans un milieu inusité et rarement étudié : celui de la place publique. Dans un futur rapproché, nous pourrions par la suite comparer les résultats de cette étude avec d'autres études de nature semblable menées dans un lieu d'exposition plus traditionnel, le musée. Toutefois, pour cette étude, le jardin de sculptures, situé sur la jetée du parc René-Levesque, a présenté de nombreux avantages. Le milieu de présentation des œuvres est invitant et, contrairement à un musée, peu intimidant. Tous les éléments matériels nécessaires pour bien mener notre étude étaient déjà en place : des sculptures, des cartels d'exposition (panneaux d'information sur les œuvres) et des aires de repos. Le parc René-Levesque est un site tout à fait exceptionnel pour mener à bien une étude comme celle dont il est question dans ce texte.

Les instruments. Afin de standardiser la collecte des données lors de la quatrième activité du protocole, un questionnaire structuré fut préparé et soumis à un examen préliminaire. Pour l'analyse des résultats, nous avons élaboré un instrument en nous référant aux résultats de certaines recherches menées à l'Université Harvard par le professeur David N. Perkins (1994).

Le déroulement des séances. Chaque sujet a participé à une séance d'entrevue individuelle de deux heures qui a eu lieu au parc René-Levesque. Chaque séance comportait quatre éléments. D'abord, à l'aide d'un questionnaire normalisé, nous avons demandé au participant de nous fournir quelques renseignements personnels de nature biographique : coordonnées, âge, formation, etc. Ensuite, dans une première activité de recherche, nous avons demandé au sujet de faire un survol du jardin de sculptures et de nous communiquer de vive voix, en utilisant la méthode du « Stream-of-Consciousness » (Housen, 1983), ses commentaires au sujet des œuvres de son choix. À cette étape, nous nous sommes gardés de poser des questions ou d'intervenir d'aucune façon. Cette première activité dans la collecte des données se voulait une simulation d'une visite autogérée au musée : nous voulions donc encourager le sujet à se comporter comme il le ferait normalement s'il visitait un musée par lui-même. Ensuite, lors d'une deuxième activité de recherche, nous avons demandé au sujet de s'attarder à une œuvre de son choix, de la regarder en silence pendant cinq minutes et de nous communiquer ensuite pendant cinq minutes ses impressions au sujet de cet objet. Lors de cette activité, nous voulions vérifier la performance optimale de chaque sujet : nous voulions donc savoir jusqu'à quel point le sujet pouvait se débrouiller tout seul devant une seule œuvre. Enfin, à l'aide d'un questionnaire structuré, nous avons bouclé la séance de recherche en demandant au sujet de nous communiquer la perception qu'il avait de sa propre démarche auprès de l'art contemporain.

Grâce à cette
sujets lors de l'élabo
précisément, nous v
de réponse : la sim
l'activité de la répon
une recherche explo
posée d'études de ca
production de donn
sumés, des classeme
Les activités de reche
trois ans et demi, soi

Résultats

À ce jour, nou
séances menées au p
trente-quatre relevés

Pour préparer
codage dans lequel r
servir au codage des
de recherche ont suiv
Pour effectuer l'anal
propos recueillis lors
chercheurs. Lors d'ur
rencontrée pour discu
différend.

De cette façon,
nous avons détermin
rents dans les propos
hypothèses formulées
avons classifié ces hy
suivants, nous vous p

Les inclinations

quatre inclinations ay
l'observateur à de me
(i) une réflexion posé
lucide et profonde; (i
à ces inclinations, soi
(ii) un point de vue
démarche intellectuel

5 Chaque œuvre
es, les renseigne-
adre théorique, le

a réponse esthéli-
n milieu inusité et
ous pourrons par
nature semblable
pour cette étude,
enté de nombreux
irement à un mu-
nener notre étude
d'information sur
à fait exceptionnel
exte.

s de la quatrième
à un examen pré-
t en nous référant
: professeur David

éance d'entrevue
séance comportait
vr demandé au
re biographique :
e recherche, nous
ous communiquer
ousen, 1983), ses
is sommes gardés
e activité dans la
au musée : nous
ilement s'il visitait
erche, nous avons
en silence pendant
es impressions au
ance optimale de
rait se débrouiller
cturé, nous avons
uer la perception

Grâce à cette étude, nous espérons témoigner des forces et des faiblesses de nos sujets lors de l'élaboration d'une réponse à des œuvres publiques d'art contemporain. Plus précisément, nous voulions comparer les performances de nos sujets lors des deux activités de réponse : la simulation de la visite de musée autogérée (la première activité) contre l'activité de la réponse optimale (la deuxième activité). Cette étude fut donc essentiellement une recherche exploratoire pour laquelle nous avons adopté une approche qualitative composée d'études de cas croisées. Néanmoins, les instruments d'analyse choisis ont permis la production de données quantifiables qui ont pu ensuite être utilisées pour produire des résumés, des classements et des inventaires numériques (Van der Maren, 1996, p. 351-476). Les activités de recherche comprises dans ce projet se sont échelonnées sur une période de trois ans et demi, soit de 2001 à 2005.

Résultats

À ce jour, nous avons complété les relevés de trente-quatre des cinquante et une séances menées au parc René-Lévesque et nous avons terminé l'analyse des résultats de ces trente-quatre relevés.

Pour préparer l'analyse des données, nous avons d'abord élaboré un manuel de codage dans lequel nous avons consigné les règlements, les codes et les procédures devant servir au codage des propos des différents sujets. Ensuite, tous les membres de l'équipe de recherche ont suivi la même formation sur la mise en œuvre des protocoles de codage. Pour effectuer l'analyse des résultats, chacun des propos de chaque sujet, c'est-à-dire les propos recueillis lors des deux activités de réponse, a été codé individuellement par trois chercheurs. Lors d'un désaccord entre les codages des différents chercheurs, l'équipe s'est rencontrée pour discuter et résoudre, par consensus si possible ou par voix majoritaire, tout différend.

De cette façon, nous avons entrepris et complété deux analyses différentes. D'abord, nous avons déterminé les inclinations et les pièges d'ordre cognitif (Perkins, 1994) apparents dans les propos des participants au sujet des œuvres. Ensuite, nous avons étudié les hypothèses formulées par les sujets ayant comme objectif l'interprétation des œuvres. Nous avons classifié ces hypothèses selon leurs genres et leurs objectifs. Dans les paragraphes suivants, nous vous présentons un bref sommaire des résultats de ces analyses.

Les inclinations et les pièges reliés aux réponses esthétiques. Perkins (1994) propose quatre inclinations ayant un rapport étroit avec un fonctionnement cognitif qui prédispose l'observateur à de meilleures réponses sur le plan esthétique. Elles sont une inclination à : (i) une réflexion posément considérée; (ii) une vue élargie et aventureuse; (iii) une pensée lucide et profonde; (iv) une démarche intellectuelle structurée. Quatre pièges s'opposent à ces inclinations, soit les attitudes ou aptitudes contraires : (i) une réflexion précipitée; (ii) un point de vue étroit et borné; (iii) une pensée confuse et superficielle; (iv) une démarche intellectuelle non structurée. En comparant les résultats de la première activité

de réponse – la simulation d'une visite autogérée au musée – avec la deuxième activité de réponse – la vérification de la performance optimale de chaque sujet –, nous avons constaté que la performance de nos sujets s'est grandement améliorée lors de la deuxième activité. Cette amélioration se caractérise par la diminution du nombre de pièges (- 56 %) et, inversement, l'augmentation du nombre de cas d'inclinations observés (+ 56 %) lors de la deuxième activité.

Les hypothèses formulées par les sujets. Pour arriver à interpréter les œuvres qu'ils ont choisies et contemplées, nos sujets ont formulé un grand nombre d'hypothèses portant sur l'œuvre dans le but de lui accorder une signification. Nos analyses nous ont permis d'identifier deux genres différents d'hypothèses. Les hypothèses de travail sont essentiellement des évaluations temporaires dont la cible n'est qu'une partie ou un aspect particulier de l'œuvre d'art. Souvent, les hypothèses de travail s'enchaînent dans une succession rapide de tentatives d'interprétation. Nous en avons identifié en grand nombre dans nos données. Il est probable que ces hypothèses de travail servent à préparer le terrain pour la formulation éventuelle du deuxième genre d'hypothèse, les hypothèses de découverte. Les hypothèses de découverte sont le fruit d'une exploration soutenue et cumulative de l'œuvre d'art. Ce genre d'hypothèse semble indiquer que le sujet vient d'ouvrir de nouvelles perspectives sur le sens profond de l'œuvre vue dans son ensemble. Encore une fois, en comparant les résultats de la première activité de réponse – la simulation d'une visite autogérée au musée – avec la deuxième activité de réponse – la vérification de la performance optimale de chaque sujet – nous constatons que la performance de nos sujets s'est grandement améliorée lors de la deuxième activité. Cette amélioration se caractérise par une diminution du nombre d'hypothèses de travail (- 17 %) et une augmentation assez spectaculaire dans le nombre d'hypothèses de découverte (+ 289 %).

Conclusion

Ces résultats nous permettent de conclure que, lorsque nos sujets ont été laissés à eux-mêmes lors de la première activité, leur performance a été plutôt mitigée. Nos sujets ont passé peu de temps à regarder chaque œuvre et, donc, la qualité de leurs réponses laissait à désirer. Par contre, lorsque nous leur avons proposé une démarche plus structurée et une réflexion soutenue et posément considérée lors de la deuxième activité (c'est-à-dire une période d'observation et de contemplation obligatoire de cinq minutes), la performance de nos sujets s'est grandement améliorée. C'est dans ce dernier cas que nos sujets ont atteint un niveau nettement supérieur dans la qualité de leurs réponses comme en témoignent l'augmentation des inclinations dans leur fonctionnement cognitif et l'augmentation du nombre d'hypothèses formulées à propos des œuvres.

Nous ne prétendons pas que le simple fait de prendre plus de temps pour regarder l'œuvre d'art contemporain puisse surmonter tous les obstacles et régler tous les problèmes de compréhension posés par l'œuvre. Néanmoins, nous croyons que cette stratégie

représente déjà un expert. En somme, il est possible d'enseigner le plein potentiel d'un

Enfin, nous constatons que le terrain, portant sur l'œuvre, est un problème complexe pour les éducateurs spécialisés.

Références

- Chalifoux, D. (2001). *Le musée de la machine*.
Lachine.
- Housen, A. (1983). *The development of visual arts*.
Graduate School of Education, Harvard University.
- Perkins, D. N. (1994). *The art of thinking*.
Getty Trust.
- Van der Maren, J.-M. (1994). *Le musée de la machine*.
L'Université de Montréal.

une activité
- nous avons
de la deuxième
pièges (- 56 %)
s (+ 56 %) lors

es œuvres qu'ils
thèses portant
ous ont permis
l sont essentiell-
aspect particu-
une succession
ombre dans nos
le terrain pour
de découverte.
t cumulative de
l'ouvrir de nou-
ble. Encore une
imulation d'une
érification de la
nce de nos sujets
on se caractérise
mentation assez

été laissés à eux-
e. Nos sujets ont
réponses laissait
structurée et une
(c'est-à-dire une
performance de
sujets ont atteint
e en témoignent
ugmentation du

ps pour regarder
tous les problè-
e cette stratégie

représente déjà un très bon début pour améliorer le fonctionnement de l'observateur non expert. En somme, les résultats de ce projet de recherche laissent croire qu'il est tout à fait possible d'enseigner à l'observateur non expert des stratégies qui l'aideront à atteindre son plein potentiel d'observateur et, ainsi, à profiter davantage de ses visites au musée.

Enfin, nous croyons être les premiers à proposer une recherche éducative sur le terrain, portant sur l'art public contemporain. L'appréciation de l'art public contemporain est un problème important et un sujet d'actualité, chez les éducateurs de musée et les éducateurs spécialisés œuvrant dans le milieu scolaire.

Références

- Chalifoux, D. (2001). *Cinquante sculptures monumentales*. Lachine, Québec : Le Musée de la Ville de Lachine.
- Housen, A. (1983). *The Eye of the Beholder: Measuring Aesthetic Development*. Thèse de doctorat. Harvard Graduate School of Education, Boston, Mass.
- Perkins, D. N. (1994). *The Intelligent Eye: Learning to Think by Looking at Art*. Santa Monica : The J. Paul Getty Trust.
- Van der Maren, J.-M. (1995). *Méthodes de recherche pour l'éducation* (2^e éd.). Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

**ACTES DU COLLOQUE
SUR LA RECHERCHE
EN ENSEIGNEMENT
DES ARTS VISUELS**

Université Concordia,
Montréal 2006

Sous la direction de
Pierre Gosselin et
Francine Gagnon-Bourget

CRÉA Éditions

Comité de lecture

Anne-Marie Émond
Andrea Fairchild
Suzanne Lemerise
Moniques Richard
Alain Savoie
Laurence Sylvestre

Les textes publiés dans ces Actes engagent la responsabilité de leurs seuls auteurs.

Mise en pages : Hélène Bédard, CONNIVENCE infographie enr.

© CRÉA ÉDITIONS
École des arts visuels et médiatiques
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) Canada
H3C 3P8

Téléphone (514) 987-4115
Télécopieur (514) 987-4047

ISBN 978-2-9805677-5-9

Dépôt légal : 2^e trimestre 2008
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

INTRODUCTION

A BODY OF RESEARCH: TWO
ABOUT THE BODY
Lorrie Blair and Heather Veltma

ARTGRID: BRIDGING TRADIT
Adriana de Oliveira, Concordia
Yves Amyot, Université du Qué

L'AMORCE D'UNE RECHERC
Anne-Marie Émond, Université

APPLYING THE FOUR DISCO
Andrea Fairchild, Chrystel Charl

L'ACCOMPAGNEMENT D'ÉT
CONTINUE ET LE DÉVELOPP
Francine Gagnon-Bourget, Univ

FORMULATION ET MISE À
Pierre Gosselin, Université du C

LE FONCTIONNEMENT COC
CONTEMPLATION D'ŒUVR
Richard Lachapelle, Université

INTEGRATING CONTEMPO
Paul Langdon and Leah Sherr
With Kate Busch and Lynn Mil

LA CECM ET LE RÔLE DES I
Suzanne Lemerise, Université

A SURVEY OF VISUAL ARTS
A PRELIMINARY REPORT C
Cathy Mullen, Concordia Univ

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
A BODY OF RESEARCH: TWO ART EDUCATORS EXPLORE TEACHING ABOUT THE BODY Lorrie Blair and Heather Veltman, Concordia University	7
ARTGRID: BRIDGING TRADITIONAL HANDS-ON AND DIGITAL IMAGE MAKING Adriana de Oliveira, Concordia University Yves Amyot, Université du Québec à Montréal	11
L'AMORCE D'UNE RECHERCHE SUR LE PLAISIR DANS UN CONTEXTE MUSÉAL Anne-Marie Émond, Université de Montréal	15
APPLYING THE FOUR DISCOURSES INSTRUMENT TO STUDY AN EXHIBITION Andrea Fairchild, Chrystel Charlebois and Tanya Freed, Concordia University	21
L'ACCOMPAGNEMENT D'ÉTUDIANTS DE DEUXIÈME CYCLE EN FORMATION CONTINUE ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA CONSCIENCE CRÉATRICE Francine Gagnon-Bourget, Université de Sherbrooke	31
FORMULATION ET MISE À L'ESSAI D'UN MODE DE PRATIQUE RÉFLEXIVE Pierre Gosselin, Université du Québec à Montréal	39
LE FONCTIONNEMENT COGNITIF D'ADULTES NON EXPERTS LORS DE LA CONTEMPLATION D'ŒUVRES PUBLIQUES D'ART CONTEMPORAIN Richard Lachapelle, Université Concordia	47
INTEGRATING CONTEMPORARY ISSUES IN ARCHITECTURE AND ART EDUCATION Paul Langdon and Leah Sherman, Concordia University With Kate Busch and Lynn Millette	53
LA CECM ET LE RÔLE DES RESPONSABLES EN ENSEIGNEMENT DES ARTS Suzanne Lemerise, Université du Québec à Montréal	59
A SURVEY OF VISUAL ARTS EDUCATION IN QUEBEC'S ENGLISH SCHOOLS A PRELIMINARY REPORT OF FINDINGS Cathy Mullen, Concordia University	63

rs seuls auteurs.